Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 37 (1892)
Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

demande et a mis obligeamment, dans ce but, un bateau à notre disposition à Ouchy, avec parcours gratuit pour tous les officiers.

Vu la fête de Genève, la Section vaudoise n'a pas, cette année, de réunion avec un but spécial, et nous faisons coïncider notre assemblée générale avec la réception de la bannière fédérale par la Section vaudoise à Lausanne.

Nous convoquons donc l'assemblée générale de la Section (art. 4 des statuts) pour le *samedi 30 juillet 1892, à 11 heures, au buffet de la gare de Lausanne.*

Ordre du jour :

Constitution de l'assemblée.
Inscription de nouveaux membres.
Rapport du comité.
Fixation du lieu de réunion pour 1893.
Propositions individuelles.

A midi et demi, réception de la bannière à la gare.

A une heure, départ d'Ouchy.

Comme il importe que la bannière fédérale soit reçue et accompagnée à Genève par un grand nombre d'officiers, nous vous prions d'assister à cette assemblée.

Le comité de réception étant dans l'absolue nécessité d'estimer le plus exactement possible le nombre d'officiers qui se trouveront sur le bateau, nous vous prions instamment de nous faire savoir si votre intention est de participer à la réunion en retournant la carte incluse à *M. Jean Kohler,* avant le 24 courant.

Agréez, Monsieur et cher camarade, l'assurance de notre considération distinguée.

Le Président,
F. DE CHARRIÈRE,
Lieut.-colonel.

Le Secrétaire,
Fr. SECRETAN,
1er lieutenant.

BIBLIOGRAPHIE

Les Suisses au service de Napoléon Ier et les Mémoires du général baron de Marbot, par Ferdinand Lecomte, colonel fédéral suisse.

Le *Moniteur de l'Armée* du jeudi 30 juin publie le compte-rendu ci-après de cette publication : nos lecteurs le liront sans doute avec plaisir et avec gratitude pour l'honorable journal parisien :

« Le livre du colonel Lecomte est une réponse à certaines parties de l'ouvrage du général Marbot.

» Celui-ci était au temps du premier empire un colonel de cavalerie légère ; devenu écrivain, il est resté un écrivain léger et ses assertions sont faites un peu à la légère.

» Oubliant parfois qu'il tient une plume, il continue à sabrer. Il sabre à droite, il sabre à gauche, les ennemis souvent, les amis toujours.

» Les Suisses en particulier se sont plaints de ces coups de sabre, c'est-à-dire de ces coups de plume, et le colonel Lecomte, qui n'en est pas à ses débuts, s'est fait l'interprète de ses compatriotes.

» Dans son volume très documenté il répond par des pièces et par des faits à tous ces horions qui pleuvent au hasard.

» Cela nous vaut des tableaux extrêmement émouvants et pris sur le vif de certains épisodes de cette terrible guerre de Russie dont l'ensemble est un immense drame composé d'une infinité d'autres petits drames.

» Avec quatre lignes nous voyons déjà l'épouvantable retraite.

» La grande armée n'est plus « qu'un troupeau d'êtres humains » marchant pêle-mêle, un bissac sur les épaules, un long bâton à la » main, couverts de guenilles, fourmillant de vermine, et livrés à » toutes les horreurs de la faim ».

» Les quatre superbes régiments suisses qui faisaient partie de la division Merle étaient au complet en entrant en campagne. Au retour, en arrivant à la Bérésina, pourtant encore en bon ordre, ces régiments étaient à peine des bataillons ; ils étaient réduits à un total de 1200 hommes. Quand ils rejoignirent les dépôts à Lauterbourg, les bataillons n'étaient plus même des compagnies; il y avait deux cents soldats.

» Il faut ajouter qu'ils avaient pris part à d'effroyables carnages à la baïonnette, en particulier à Polotsk le 18 août et les 18 et 19 octobre, puis le 28 novembre après le passage de la Bérésina.

» Mais ils rapportaient 96 croix de la Légion d'honneur accordées par l'empereur au sujet de ces deux affaires ; 34 pour la première 62 pour la seconde.

» Le général Marbot dit que les Suisses avaient fui ; c'étaient sans doute des prix de course.

» Il faut remarquer que si les Suisses sont encore plus maltraités par le général français que par les troupes russes, l'auteur des *Mémoires* ne traite pas beaucoup mieux ses propres chefs.

» L'ex-colonel passe les maréchaux et les généraux en revue et selon lui la plupart sont des « erreurs de Napoléon ».

» Encore un peu, fait observer M. Lecomte, l'illustre stratégiste, le grand faiseur de rois ne serait qu'un grand faiseur d'erreurs.

» On peut conclure de cela que si l'officier de hussards se battait bien, il y voyait souvent mal. Il ne faut pas trop s'en étonner. Il y avait dans la grande armée une foule de ces colonels de grosse ou de petite cavalerie, braves comme l'acier, mais qui n'y voyaient guère plus loin que leur sabre. A. C. »

La neutralité de la Suisse (traduit de la *Biblioteca minima militare popolare*). Rome. Casa editrice italiana di F. de Luigi. Via Venti Settembre 122. 1892. 1 broch. gr. in-8° de 116 pages. Prix : 2 francs.

Annoncée avec grand fracas, militaire et civil, télégraphique et téléphonique, cette brochure anonyme, qu'on dit émaner du général Marselli, rappelle la fable de la montagne accouchant d'une souris. Quant à la forme, la traduction française est au-dessous de toute appréciation, à peine digne de la plume d'un écolier de douze ans.

Pour le fond, ce n'est pas beaucoup plus relevé. « La question de la violation possible de la neutralité suisse, dit l'Introduction, existe-t-elle, oui ou non, dans les prévisions de guerre ?

» — Elle existe !

» Le Gouvernement fédéral même, avec les fortifications des défilés du côté de l'Italie et de la France, démontre qu'il prévoit les événements, qu'il craint que les belligérants tentent de violer la neutralité.

» Un fait semblable constitue une question de premier ordre, puisqu'il peut modifier les combinaisons politiques, renverser les plans militaires les mieux combinés et porter dans l'action des belligérants un facteur nullement à négliger pour le sort des opérations.

» Eh bien ! les questions ne se résolvent pas en se taisant ; pour les résoudre il faut les regarder en face d'autant plus hardiment qu'elles sont plus graves.

» Il en est ainsi de la question de la neutralité suisse, qui mérite encore plus d'être traitée, depuis que l'actuelle direction politico-militaire de la Confédération et que les dépenses militaires toujours croissantes donnent lieu à de vives discussions chez nos voisins ; il suffit d'avoir séjourné quelque temps en Suisse pour s'en persuader.

» Il importe donc que la question, si vive en ces jours et de laquelle s'occupe toute la presse et les gouvernements plus intéressés, soit traitée et avec cette netteté et ce calme dont les bonnes raisons ne doivent jamais se départir ; c'est la règle qu'a observée l'auteur de cette brochure. »

Après cette belle réclame en faveur d'une *question* qui n'existe point en réalité, sinon sous la forme qu'elle revêt déjà depuis le traité de Westphalie (1648) rafraîchie par ceux de 1815 et de 1860, l'auteur entre en matière, c'est-à-dire s'applique à démontrer..... les vices d'une alliance franco-russe. Il engage la Suisse à s'en tenir bien loin et à manœuvrer de manière à devoir entrer dans la triple alliance. Cela faisant, nous en serions récompensés, et l'auteur, du bien d'autrui faisant large courroie, nous promet dors et déjà le Chablais et le Faucigny. Merci, chers et bons voisins ! Si vous nous donniez tout simplement la vallée de Domo d'Ossola, pour que nous puissions percer nous-mêmes le Simplon et tenir les approches méridionaux du Gothard, cela ferait bien mieux notre affaire. Voyons ! comprenez l'intérêt général et soyez gentils jusqu'au bout.

La Débâcle par *Emile Zola*. Paris. Bibliothèque Charpentier. 1892. 1 vol. in-16 de 636 pages. Prix fr. 3,50.

Jamais un livre d'Emile Zola n'a été aussi impatiemment attendu que celui-ci, et sous sa couverture jaune il envahit depuis quelques jours toutes les vitrines des libraires.

Son succès anticipé est tel, que le jour même de la mise en vente, les éditeurs Charpentier et Fasquelle répandaient dans le public, pour les seules demandes d'avance, soixante-six mille exemplaires. Cet engouement ne sera certes pas déçu, car l'époque tragique de 1870-71 a inspiré au Maître une œuvre grandiose et terrible, comparable aux épopées antiques.

Dans ce roman, qui captivera également les femmes, l'auteur a choisi ses personnages principaux surtout parmi les plus humbles, ce qui rend plus frappants encore les tableaux de désorientation, de carnage, d'héroïsme et de désolation décrits en des pages superbes. Malgré l'étendue inusitée de cette œuvre, *La Débâcle* est contenue en un seul volume de la Bibliothèque Charpentier.

Outre tous les mérites ordinaires de l'éminent écrivain, cet ouvrage se distingue par des descriptions et récits militaires frappés au coin d'un réalisme parfait et de bon aloi. Dommage qu'il s'y retrouve aussi le genre Zola dans toute sa crudité, tandis que rien n'eût été plus facile, même à un simple prote d'un peu de goût, de le purifier de ses expressions malsonnantes. Il y manque aussi une carte de la région Paris-Sedan, pour éclairer les nombreuses indications géographiques relatives aux opérations.

L'Arma del genio nell'esercito italiano, par Manotti, capitaine du génie, professeur à l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie. 1 vol. in-8° de 152 pages. Rome 1891. Enrico Voghera, éditeur.

Cet ouvrage est un cours très complet de tout ce qui concerne le génie dans l'armée italienne. Après un historique de l'arme et l'étude des diverses ordonnances auxquelles elle fut soumise, l'auteur étudie l'ordonnance actuelle sur le service des troupes en temps de paix puis en temps de guerre, guerre de campagne, attaque et défense d'une place forte, etc. De nombreux tableaux et un grafique du service du génie dans la guerre de campagne, complètent et éclairent le texte. Le style est simple, clair et sans pédanterie.

Manuel du maréchal-ferrant. Guide théorique et pratique par A. Lungwitz, traduit de la 5me édition en allemand par A. Borgeaud, médecin-vétérinaire à Lausanne. — Edité par A. Borgeaud, imprimeur-éditeur. — Lausanne, Librairie F. Rouge. — 1 élégant volume grand in-8° relié. — 136 gravures. — Prix : 3 fr.

Ce manuel, qui sort de presse, a été édité dans le but de faire connaitre dans la Suisse romande la ferrure telle qu'elle se pratique

en Allemagne. Si quelques idées peuvent paraître neuves aux personnes qui n'ont jusqu'à aujourd'hui connu et pratiqué que la ferrure française, on doit reconnaître que la ferrure présentée est absolument rationnelle; elle se rapproche du reste beaucoup de celle en usage actuellement dans l'armée suisse, ce qui explique le succès qu'a remporté dans nos cercles militaires la souscription à cet ouvrage.

Le *Manuel du maréchal-ferrant* a été accueilli de même très favorablement par les autorités civiles des cantons romands; il est actuellement en usage dans les cours professionnels de maréchalerie, où il est appelé à rendre d'excellents services.

L'ouvrage se divise en trois parties. Dans la première l'auteur traite de l'anatomie et de la physiologie du pied; ce chapitre, qui est celui dont le maréchal devrait le plus s'occuper, est traité avec toute l'ampleur désirable. La 2e partie traite de la ferrure rationnelle et la 3e des maladies du pied et de la ferrure correctrice.

La compréhension du texte, très clair du reste, est encore facilitée par d'excellentes figures telles qu'on en voit rarement dans des traités de ce genre.

Le traducteur a fait une œuvre utile qui permet, au nombreux public que la ferrure intéresse, de profiter des connaissances théoriques et pratiques de l'éminent professeur Lungwitz.

OUVRAGE REÇU

L'artillerie de campagne et de montagne dans les Etats de l'Europe, par J. Schubert, capitaine d'artillerie, attaché au comité militaire technique et administratif de Vienne, traduit, annoté et mis à jour, par le capitaine-commandant Bodenhorst, de l'artillerie belge. Beau vol. in-4° de 44 p. avec 16 planches. Prix fr. 12,50. Neuchâtel 1892. Attinger frères, éditeurs.

Circulaires et pièces officielles.

Crédits pour les acquisitions de matériel de guerre 1893.
(Message du Conseil fédéral.)

Monsieur le président et messieurs,

Nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation le budget du matériel de guerre pour l'année 1893.

Le montant de ce budget sera reporté, comme d'habitude, au budget général de l'exercice prochain.